

pour les autres et les querelles étaient monnaie courante.

Mais un homme semblait capable de faire le pont entre ces deux groupes, un homme qu'un autre prisonnier décrivit comme « sans aucun doute la personne la plus populaire, la plus respectée et la plus aimée de tout le camp » – Eric Liddell, un missionnaire écossais.

Une prostituée russe dira plus tard que Liddell fut le seul homme à l'avoir aidée sans rien attendre en retour. Lorsqu'elle était arrivée au camp, seule et méprisée de tous, il avait installé des tablettes dans son baraquement.

Un autre prisonnier se souvient de lui en ces termes : « Avec humour et gentillesse, il arrivait à calmer les esprits irrités. »

Lors d'une réunion houleuse où chacun réclamait à hauts cris que quelque chose soit fait pour les adolescents agités qui ne faisaient que s'attirer des ennuis, Liddell proposa une solution. Il organisa des sports, du bricolage et des classes pour les jeunes et leur consacra même ses soirées.

Eric Liddell s'était couvert de gloire lorsqu'il avait remporté la médaille d'or aux 400 mètres des Jeux Olympiques de 1924 (son épopée a d'ailleurs été immortalisée par le film *Les chariots de feu*). Mais dans ce camp misérable et surpeuplé, il obtint une victoire bien plus précieuse et significative. Héros de la course chrétienne, il suscita l'admiration de ses camarades d'infortune, même les